

Comme un coin de Soleil levant

Une envie de Japon? L'Association des femmes japonaises de Luxembourg propose des cours d'ikebana, de sushi ou encore des dégustations de saké.

Le rendez-vous était donné à 10 h, hier, au Miele Showroom 2F, situé au fin fond du quartier de Gasperich. Il faut vraiment chercher, passer par une porte située à l'arrière du bâtiment, monter à l'étage... Tout à coup, une petite voix vous accueille, «Ohayo gozaimasu» (bonjour). On craint alors de finir comme Bill Murray dans *Lost in Translation*, il n'en sera rien. «Bienvenue, je vous en prie», poursuit la dame. Et c'est parti pour deux heures de cours d'ikebana, un art traditionnel japonais basé sur la composition florale, l'une des nombreuses activités de la Japanese Ladies' Association of Luxembourg (JLA).

De notre journaliste
Pablo Chimienti

Elles étaient sept, hier matin, à s'être donné rendez-vous pour ce troisième cours d'ikebana dispensé par la JLA. La huitième ayant dû annuler pour des raisons de santé. Trois Japonaises. Quatre non-Japonaises. «C'est une combinaison parfaite», lance Makiko Witolla Hayashi, la présidente de l'association.

Car la JLA, née en avril dernier, a rapidement évolué. Pensée comme une association pour aider les femmes et familles de travailleurs japonais envoyés temporairement au Luxembourg à s'intégrer au Grand-Duché, l'ASBL a rapidement changé de fusil d'épaule pour œuvrer surtout au rapprochement culturel entre le Japon, le Luxembourg et les différentes communautés présentes au pays. Et pas question désormais de s'adresser aux seules femmes, l'association s'intéresse également aux hommes, japonais ou non. Et le pari est en passe d'être gagné. L'association compte déjà quelque 150 membres – même s'ils ne sont «pas tous à jour avec leur cotisation», rigolent les responsables – pour environ 500 résidents japonais au Luxembourg.

Alors, le fait d'avoir à ce cours

d'ikebana quatre Européennes pour trois Japonaises a de quoi réjouir la dynamique présidente. Bon, pour la participation masculine, on repassera. «Une chose après l'autre», note, zen, la présidente.

Si les cours sont tout ce qu'il y a de plus sérieux, avec la présence d'une enseignante certifiée, une séparation des participantes en deux niveaux (débutantes et plus avancées)... l'ambiance est pour le moins détendue et conviviale. Ça papote, en japonais, en français ou en anglais, ça rigole, ça partage un café...

Un bout de ciel, de terre et d'humanité

Chacun a ses raisons d'être là. Sylvie Ferrari, qui a habité six ans au Japon, apprécie ces cours «pour la simplicité, la beauté et le côté zen de l'ikebana» mais aussi parce «comme ça, pendant deux heures, (elle a) un peu l'impression de revivre au Japon». Sonia Ciliberti, elle, avoue s'intéresser un peu à la culture japonaise, mais surtout «aimer la composition florale». Tout l'inverse de Camilla Ernst-Morin, Danoise installée à Metz: «La décoration florale m'intéresse assez peu, admet-elle. Mais je retrouve ici un côté international que je n'ai pas à Metz. J'aime le design et l'idée esthétique de l'ikebana et j'aime la culture japonaise qui, je trouve, ressemble à la culture scandinave dans sa simplicité et son minimalisme.»

Et les voici, chacune face à son vase, avec ses branches et ses tulipes, à la recherche d'une harmonie à travers la construction linéaire, le rythme, la couleur, et contrairement aux compositions florales de chez nous, le vide. «L'ikebana, pour nous les Japonais, a pour but la recherche de la beauté dans la simplicité», reprend Makiko Witolla Hayashi, qui insiste également sur le fait que chaque composition doit non seulement refléter la personna-



Photos : tania feiler

S'il faut une vie entière pour se former à l'ikebana, quelques heures suffisent pour s'initier à cet art floral millénaire.

lité de celle qui le compose, mais également représenter le lieu où l'on se trouve et la saison de l'année. Comme un bon plat de terroir.

Une heure et demie plus tard, les compositions sont prêtes, alignées sur les tables du showroom. Le ciel, la terre et l'humanité représentés par l'asymétrie, espace et profondeur sont bien là, devant nous. Il ne manquerait qu'une petite cérémonie du thé pour que l'immersion au pays du Soleil levant soit complète.

Et si les moribana, hongatte, gyaku-gatte et autres kakei gardent encore de nombreux secrets, Makiko Witolla Hayashi rappelle qu'au «Japon, on considère qu'il faut une vie entière pour maîtriser l'ensemble». Néanmoins, les premières bases de cette philosophie semblent acquises par les participantes. Et pour le perfectionnement, le prochain cours est déjà prévu pour le 18 avril.

Il y a, une nouvelle fois, huit places disponibles. Et les nouveaux inscrits sont bien sûr les bienvenus. Chaque cours coûte 10 euros pour les membres de l'association et 15 pour les non-membres.

Et la JLA ne s'arrête pas là. En plus des cours d'ikebana, l'association propose aux écoles des séances de ka-

mishibai (pièces de théâtre sur papier), des cours de cuisine italienne pour japonais, prépare pour les prochains mois une grande dégustation de saké en collaboration avec un grand spécialiste d'Allemagne et organise également, dans les mêmes locaux, des cours de réalisation de sushis – ou plutôt de nori maki pour être exacts – toujours accompagnés d'une petite dégustation de saké.

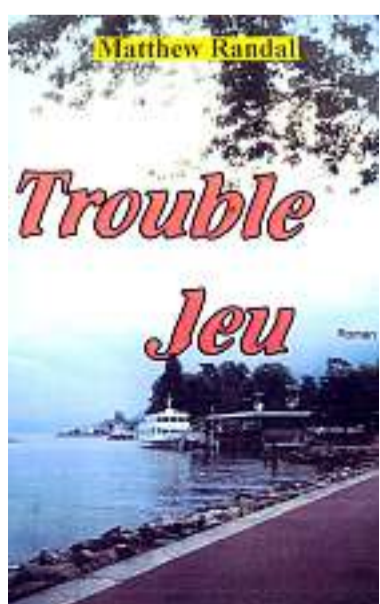
Le premier cours de réalisation de sushis s'est déroulé le 28 février. «Notre idée était de proposer un cours tous les six mois en moyenne, mais la demande est telle que nous devrions en faire un tous les deux mois maximum.» Le prochain est donc prévu le jeudi 26 avril, à partir de 19 h 30. Douze places seront disponibles au tarif de 35 euros pour les membres et 40 pour les non-membres, la nourriture et la boisson étant comprises. Et les réservations sont déjà possibles sur le mail de l'association: mail@jialuxembourg.org. Et pour faire bonne figure, rien de mieux que quelques mots en japonais: arigato, sayonara et surtout, avant la dégustation des makis, itadakimasu!

www.jialuxembourg.org



Qu'ils soient d'ikebana ou de réalisation de sushis, les cours se déroulent toujours dans une ambiance conviviale.

FEUILLETON



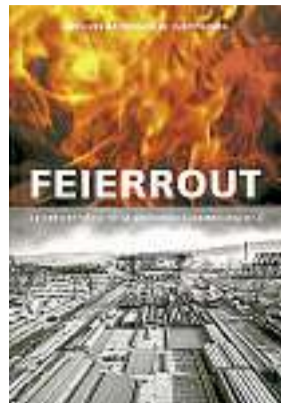
Copyright : édition gînette briant

Surpris au saut du lit, vers six heures du matin, le propriétaire a été assommé de si cruelle façon, sans doute à l'aide d'un gourdin, - l'enquête le déterminera -, que sa boîte crânienne a éclaté. On suppose que son épouse qui avait assisté à la scène du palier du premier étage s'est évanouie. Son corps a dévalé toutes les marches de l'escalier de marbre tel un pantin disloqué. Ce sont du moins les premières constatations du légiste. Mme Reinz est morte durant son transfert à l'hôpital. Le couple qui s'était très vite intégré à notre région, bien qu'il fût d'origines méditerranéennes, s'appretait à fêter ses cinquante ans de mariage. Les invitations avaient été lancées deux jours plus tôt. La police ne fait pas de rapprochement avec d'autres meurtres commis dans notre ré-

gion, du moins pour le moment.
- Quelle horreur! murmura Julia qui s'était laissée choir dans un fauteuil. Mon Dieu! comment cette si belle demeure a-t-elle pu servir de cadre à des crimes aussi épouvantables!
- Tu nous disais que pour rien au monde tu n'aurais voulu l'habiter, souviens-toi, maman.
- Parce que la trouvais trop grande et surtout trop isolée.
- Tu devais y sentir des ondes négatives.
- Pourtant ce ne sont pas de mauvaises forces qui ont tué Monsieur et Madame Reinz, mais bien des êtres humains, si l'on peut appeler humains des individus de cette sorte!
Sa voix tremblait de dégoût, de chagrin.
- Edouard et Minnie m'étaient sym-

pathiques. Je les admirais de s'atteler à la réfection de cette immense maison à leur âge. Ils avaient gardé l'enthousiasme de la jeunesse! Je ne peux m'empêcher de me faire des reproches. Si je ne leur avais pas vendu cette propriété, peut-être auraient-ils quitté Evian et auraient-ils ainsi échappé à la mort?
- De quoi, parles-tu? questionna Philippe qui venait d'entrer.
Il déposa ses clefs sur le premier meuble à sa portée. De sa baignade dans le lac, il avait gardé toutes les senteurs de cet été radieux qui illuminait la côte et faisait fleurir les fleurs dans les jardins. Le soleil qui semblait s'être accroché à sa belle chevelure blonde matifiait sa peau. Il respirait la joie de vivre.
À suivre

LUXEMBURGENSIA



Monuments architecturaux

De notre journaliste
Jean Rhein

ESCH-SUR-ALZETTE La plaquette commémorative éditée par les Archives nationales à l'occasion du centenaire de la constitution de l'Arbed (ISBN 978-2-919773-05-3) évoque brièvement quelques aspects de la sociabilité que la société sidérurgique entretenait à l'égard de ses cadres et ingénieurs. Au siège central et dans les principales localités du Bassin minier (Esch, Differdange, Dudelange) la société gérait de magnifiques casinos. La cave à vins était gérée comme un véritable trésor, comme semble le prouver la précision avec laquelle le croquis du casino de Dudelange a été dessiné (reproduit en page 109).

Il est vrai que de véritables délicatesses alcooliques (des spiritueux vieux de plusieurs décennies) faisaient partie des fonds de cave jusqu'au moment de la dissolution des établissements. C'est ce que les rumeurs racontent en tout cas, pour le casino d'Esch-sur-Alzette. Par ailleurs, la grande salle y a trouvé entre-temps une autre affectation culturelle, comme salle de concerts du conservatoire municipal (avec son orgue).

La rénovation de cet immeuble en particulier a laissé subsister le caractère original conféré par les maîtres d'ouvrage allemands (Gelsenkirchner Bergwerks Aktiengesellschaft). Relevons parmi les autres œuvres sociales, des monuments architecturaux, comme l'ancienne aile de l'hôpital de la Ville et l'École en forêt.

Le Quotidien
44, rue du Canal
L-4050 Esch-sur-Alzette
Tél.: 44 77 77-1
Fax: 44 77 33 -1
e-mail: redaction@lequotidien.lu

SOMMAIRE

Dossier	pages 2 et 3
Politique et société	pages 4 et 5
Économie et société	page 6
Économie	pages 7 et 8
Monde	pages 9 à 11
Documents	page 12
Mosaïque	page 14
Luxembourg métropole	page 15
Cap au Sud	page 16
Décès	page 16
Grande Région	page 17
Publireportage	pages 18 à 20
Faits de société	pages 21 et 22
Football	pages 24 à 27
Basket	page 28
Patinage	page 29
Cyclisme	pages 30 et 31
Formule 1	page 32
Hippisme	page 33
La der des sports	page 34
Lire	page 36
Culture	page 37
Agenda	page 38
Inspiration	page 39
Petites annonces/AVIS	pages 40 et 41
Détente	page 42
Météo	page 43
La dernière	page 44